

Serigne Moussa Ka, chantre de Cheikh Ahmadou Bamba et historien du mouridisme : 1890-1967.

Serigne Moussa Ka, fils de Serigne Ousmane et de Sokhna Absatou Seck est né à Ndiliky près de Mbacké Baol vers 1890. Il avait des liens de parenté très étroits avec son guide et maître Khadimou Rassoul, car, malgré ses origines toucouleurs, il est lui aussi descendant de Mame Maharamé Mbacké, l'ascendant de la famille des Mbacké. En effet, sa mère Sokhna Absatou Seck est la fille de Sokhna Astou Mbacké qui est la fille de Mame Abdou Mbacké qui est le fils de Mame Maharamé Mbacké.

Son père Serigne Ousmane Ka (plus connu sous le nom de Ngagne Awa) fut l'ami de Cheikhoul Khadim, qui venait le voir à Ndiliky (tous les jeudis pendant près d'un an raconte les descendants de Serigne Ousmane). Ce dernier se soumettra à lui et lui confiera deux de ses enfants (Serigne Cheikh Maty Ka, à qui le Cheikh a donné le nom de baptême et Serigne Moussa).

Serigne Ousmane fut un très érudit qui avait ouvert dans son village un grand centre d'enseignement du coran et des sciences religieuses. De très éminentes personnalités religieuses sont sorties de son école, comme le relatara Serigne Moussa dans ses écrits. On peut citer parmi celles-ci: El-Hadji Malick Sy, le Guide des tidjânes de Tivaoune, Serigne Mbacké Bousso, disciple et cousin du Cheikh, El hadji Abdou Cissé de Diamal, El hadji Dramé de Ndraté, et Serigne Momar Yacine Dème (père de Serigne Meud Dème de Diourbel).

C'est lui, tout naturellement qui appris le coran à ses enfants, à Serigne Moussa en particulier, avant de retourner à Son Seigneur. Il a été enterré dans sa mosquée, à l'endroit où Cheikh Ahmadou Bamba, sur le chemin de l'exil en Mauritanie, passa le saluer et m'informer de son voyage.



Tombe de Serigne Ngagne Awa Ka dans les cimetières de son village de Ndiliky, à l'endroit où se trouvait sa mosquée.

Serigne Moussa Ka quitta alors son village natal pour rejoindre le Cheikh à Thiéyène-Djolo, se soumettre et rester avec lui parfaire son éducation spirituelle.

C'est à Thiéyène que Serigne Moussa commença à faire des poèmes en arabe, d'éloges à son Maître. La première fois, il remit un manteau à un des grands disciples bien introduit dans la cour du Cheikh, en échange de faire voir son poème à son Maître. Quand ce dernier sut au courant, il l'appela et le renvoya plutôt à parfaire sa formation de disciple.

La deuxième fois, c'est Serigne Moussa lui-même, obstiné, qui vint chanter à haute voix un poème devant le Cheikh, telle une provocation. Il dira ce jour-là à son Maître : **«Tant que tu cesseras pas de chanter pour le sceau des Prophètes, je ne cesserais de chanter pour Son Serviteur que tu es»**. Cheikh Ahmadou Bamba tira

son disciple à lui, dans une étreinte à l'issue de laquelle, il lui insuffla le secret de la poésie et l'inspiration divine. Il lui ordonna de chanter dans sa langue afin de permettre à son peuple de comprendre ses écrits et d'en tirer le maximum de bénéfices. Il lui ordonna de ne commencer ses poèmes d'éloges que lorsque lui-même; ne sera plus de ce monde, parce que lui dira-t-il: «la gloire se raconte à titre posthume».



Cheikh Moussa KA, grand disciple du Cheikh, un des plus grands poètes et historiens mourides d'expression wolof.

L'après rappel à DIEU de Cheikhoul Khadim fut suivi d'une crise économique mondiale (dans les années 1930) qui frappa rudement le peuple sénégalais¹. Serigne Ndam Abdourahmane demanda à Serigne Moussa d'invoquer le Seigneur et de solliciter sa clémence par la grâce de Cheikhoul Khadim. Le poète sortit sa première œuvre intitulée «**Kharnu bi**» (le siècle) dans laquelle il fit des prières pour un retour à la prospérité par la baraka de Serigne Touba. Et il en fut ainsi.

¹ Serigne Mbacké Diouf, proche disciple et chambellan de Cheikhoul Khadim lors de la résidence de Diourbel, rapporte les propos suivants qu'il a tenu du Cheikh, dans

L'autre célèbre œuvre de Serigne Moussa fut son «**Barsâne**», qui raconte l'histoire du Prophète. Elle a été reprise par les chanteurs mourides et psalmodiée pendant les nuits de «Gamou» ou anniversaire de la naissance du Prophète. Serigne réalisa cette œuvre sur ordre de Cheikh Mouhamadou Bachir.

Homme de vaste culture et d'une extraordinaire ouverture d'esprit, Serigne Moussa a marqué son temps par l'importance de ses écrits pour la plupart dédiés à Serigne Touba. Malgré ses liens de parenté avec Cheikh Ahmadou Bamba, il s'identifiait toujours dans ses écrits comme le serviteur du Serviteur du Cheikh (Khadimoul Khadim), mais aussi comme son chantre («Wérékaanou Bamba»).

Serigne Moussa Ka a aussi marqué son temps par sa maîtrise de l'hagiographie de l'Islam, du Mouridisme et de l'histoire du Sénégal, et ceci se reflète aussi à travers ses nombreux écrits. Il maîtrisait parfaitement la généalogie des grandes familles du pays. C'est pourquoi tous les chercheurs de son temps s'intéressaient beaucoup à son œuvre, et lui rendaient toujours visite. Et de nos jours encore les universitaires sont impressionnés par la richesse de l'œuvre de Serigne Moussa KA.

Pour ceux qui le connaissait, Serigne Moussa Ka était un homme généreux, qui donnait tout, même sa nourriture du jour. Il était aussi un chercheur ouvert, remarquable par son abandon du bas

les derniers moments de sa vie : « Pour ma part, je ne parlais plus ni n'écrivais. Je vous laisse avec Moussa Ka, c'est lui qui vous parlera désormais ».

monde. Serigne Moussa était pieux, très véridique et unificateur.

En ce qui concerne sa contribution à la littérature mouride, on peut dire qu'aujourd'hui bon nombre de personnes ont connu l'hagiographie du prophète (par son œuvre "Barsâne"); et de son serviteur grâce aux écrits de Serigne Moussa Ka. Le récit qu'il fit de l'exil du Cheikh, dans son "Diazâhu Shakôr" (une traduction du poème du même nom du Cheikh), et ceci avec une expression facile, qui était un don incontesté du Seigneur, a permis à tous les mourides de connaître les péripéties de la déportation au Gabon.



Une autre photo de Cheikh Moussa, en compagnie de ses parents et disciples.

Cheikh Moussa Ka a chanté tous les enfants de Cheikh Ahmadou Bamba, mais aussi ses grands disciples tels que Cheikh Ibrahima Fall, Mame Thierno Birahim, Mame Cheikh Anta, Serigne Ndam Abdourahmane, Mame Mor Diarra, Serigne Mbacké Bousso, Serigne Ahmadou Ndoumbé, Serigne Massamba entre autres. Dans son «Jaarama Maame Jaara», il évoque les qualités et les vertus de la sainte mère de Cheikhoul Khadim, modèle de femme musulmane et d'épouse.

Dans son œuvre littéraire, Serigne Moussa Ka n'a épargné aucun domaine dans ses écrits :

- L'histoire du Prophète (PSL),
- L'exil du Cheikh au Gabon,
- Son retour et l'exil en Mauritanie,
- Les épreuves qu'ont subies les prophètes et les saints à titre d'exemple pour tous les croyants,
- Le portrait physique et les qualités morales du Prophète (PSL),
- Des éloges de son maître, Khadimou Rassoul,
- Eloges dédiées à la sainte Mariama Bousso (Sokhna Diarra),
- L'itinéraire spirituel du Cheikh,
- Des exhortations à l'égard des femmes musulmanes etc.

En, l'œuvre de Cheikh Moussa est le condensé de celle de ses deux aînés, Serigne Mbaye Diakhaté et Serigne Mor Kairé ; comme lui-même le dit : « je me suis abreuvé aux sources de Babacar Diakhaté et de Mor Kairé ». L'un des plus grands poètes et historiens du Mouridisme ; nous a quitté en 1967. Il repose aux cimetières de Touba.



Mausolée de Cheikh Moussa Ka chantré du Cheikh, dans les cimetières de Touba.

Quand Sokhna Maimouna Mbacké Kabîr apprit la nouvelle de la disparition de Cheikh Moussa Ka, elle affirma qu'elle aussi va le rejoindre parce que leurs âmes étaient liées. Elle sera rappelée à DIEU juste un mois après.

Serigne Moussa Ka a fait un séjour de 9 ans à Diourbel auprès de son Maître, et avant celui-ci un autre de 7 ans dans son village natal de Ndiliky. C'est à Ndiliky où il a organisé son premier Gamou. Lors de ces nuits de "Gamou", les disciples venaient de de partout pour écouter les récits inédits sur la vie de Cheikhoul Khadim, contés par son chantre et proche disciple.

Serigne Moussa a fondé de nombreux villages-daaras qui sont des centres d'enseignement du Coran, d'éducation et de culture de la terre. Parmi ceux-ci "Mbeunde" près de "Satté", mais aussi "Loumbel Sayel", village de naissance de son fils et actuel khalife Serigne Modou Loumbel. Il a aussi installé un daara dans le village Saloum-Saloum de Back Samba Dior, près de Kaolack.

Les produits des champs de ces daaras servaient à financer les grands projets du mouridisme, comme la construction de la Grande Mosquée de Touba, à l'époque du 1^{er} Khalife Cheikh Moustapha Mbacké.

Cheikh Moussa fut l'ami de tous les grands disciples contemporains. Parmi eux Serigne Meud Seck Takhi (à qui il donne le nom à son fils et 1^{er} Khalife), Serigne Mor Mbaye Cissé de Diourbel chez qui il séjournait pendant longtemps etc. Ce dernier était détenteur d'une importante production des œuvres de Serigne Moussa. Il comptait des amis et sympathisant parmi les personnalités religieuses des autres confréries.

Le premier khalife de la famille de Cheikh Moussa Ka est Serigne Modou Kabîr

Ka, l'homonyme du Cheikh, qui sera à la tête de la famille pendant plus de 40 ans (entre 1967 et 2008). L'actuel khalife de la famille est Serigne Modou Loumbel Ka. Il est l'homonyme de Serigne Meud Seck Takhy, le grand disciple du Cheikh qui était l'ami de Cheikh Moussa Ka son père.



Serigne Mouhamadou Kabîr Ka, fils aîné et premier Khalife de Cheikh Moussa Ka de 1967 à 2008.



Serigne Modou Loumbel Ka, fils et actuel khalife de Serigne Moussa Ka.

Cheikh Moussa Ka a eu des enfants tôt rappelés à DIEU qui portaient les noms des fils du Cheikh comme Cheikh Abdoul Khadre Mbacké, Cheikh Saliou Mbacké.

Qu'ALLAH soit satisfait de lui.

Regarder aussi la vidéo sur Cheikh Moussa Ka, sur YouTube avec votre chaine Khidma28.tv